

Une première victoire

Depuis un mois, un groupe d'alpinistes est au Népal pour réaliser l'ascension du Makalu qui culmine à 8 470 mètres et qui n'a jamais été vaincu.

Ce 15 mai 1955, Lionel Terray et Jean Couzy ont quitté le dernier camp, le camp VI, pour aller vers le sommet.

Pendant ce temps, un de leurs compagnons monte du camp V au camp VI, avec les sherpas.

La tente jaune et or du camp VI est maintenant visible, curieusement perchée sur un balcon aérien entre deux falaises de glace. **Il** reprend son ascension et va vers le camp courageusement.

A plusieurs reprises, il essaie de distinguer ses amis dans les zones supérieures de la montagne. Où sont-**ils** ? Mais sur l'éperon et sur les arêtes terminales, la lumière est si intense que, malgré ses lunettes, **il** ne peut pas y fixer le regard.

Il gravit un dernier couloir, une pente plus raide et voici le camp VI. Il est fatigué ! Au moment où il arrive, des cris répétés lui parviennent. C'est Lionel et Couzy ! **Ils** sont au sommet.

Victoire ! Le Makalu est gravi ! Il ne sent plus sa fatigue. Il danse et chante de joie.

D'après Jean Franco, *Makalu*

Une première victoire

Depuis un mois, un groupe d'alpinistes est au Népal pour réaliser l'ascension du Makalu qui culmine à 8 470 mètres et qui n'a jamais été vaincu.

Ce 15 mai 1955, Lionel Terray et Jean Couzy ont quitté le dernier camp, le camp VI, pour aller vers le sommet.

Pendant ce temps, un de leurs compagnons monte du camp V au camp VI, avec les sherpas.

La tente jaune et or du camp VI est maintenant visible, curieusement perchée sur un balcon aérien entre deux falaises de glace. **Il** reprend son ascension et va vers le camp courageusement.

A plusieurs reprises, il essaie de distinguer ses amis dans les zones supérieures de la montagne. Où sont-**ils** ? Mais sur l'éperon et sur les arêtes terminales, la lumière est si intense que, malgré ses lunettes, **il** ne peut pas y fixer le regard.

Il gravit un dernier couloir, une pente plus raide et voici le camp VI. Il est fatigué ! Au moment où il arrive, des cris répétés lui parviennent. C'est Lionel et Couzy ! **Ils** sont au sommet.

Victoire ! Le Makalu est gravi ! Il ne sent plus sa fatigue. Il danse et chante de joie.

D'après Jean Franco, *Makalu*

